



Annie Bouchard  
Conseillère à Baie Saint-Paul

Annie Bouchard a été élue comme conseillère municipale à Baie-Saint-Paul en 2021. Elle est Bachelière en administration des affaires de l'Université Laval et gestionnaire d'un organisme communautaire depuis plusieurs années. Elle est également une para-cycliste à la retraite qui est montée sur les plus hautes marches de podiums.

Sa devise : « *Pas d'excuses, pas de limites!* ». Elle a, en juin 2025, reçu la médaille du couronnement du Roi Charles III pour récompenser ses efforts exceptionnels de lutte contre l'insécurité alimentaire. Elle compte se représenter pour un deuxième mandat lors des élections municipales d'automne 2025.



## D'un rêve d'enseignante à conseillère municipale

En tant qu'enfant, je n'avais jamais rêvé d'une carrière en politique parce qu'à l'époque, je ne connaissais pas la signification d'un conseiller municipal. J'avais moins de connaissances en politique, je rêvais plutôt dans mon enfance d'une carrière d'enseignante, un rêve que j'ai caressé pendant longtemps. Toutefois, j'ai toujours eu envie de redonner à la communauté. C'est dans cette optique que depuis la fin de mes études, j'ai décidé de travailler dans le communautaire car le communautaire me tient beaucoup à cœur. L'objectif était d'apporter du changement dans ma communauté.

Je me disais, « *je vais apporter mon communautaire dans ma communauté* ».

Je pense que souvent on parle on rêve puis on réinvente le monde entre ami.e.s. Je veux être dans l'action, je veux faire partie des changements. Je pense qu'il faut s'impliquer pour changer des choses et voir évoluer aussi notre ville. J'ai grandi ici (*Baie Saint-Paul*) j'ai fait mes études à l'extérieur, mais je suis revenue parce que j'aime beaucoup ma ville, ma région. Je voulais vraiment m'impliquer davantage dans ma communauté.



Grâce à ce désir d'implication, j'ai donc décidé de me lancer en politique et de devenir candidate lors des élections de 2021. Majoritairement, mes proches étaient contents que je me présente. Ils disaient « *oui Annie, on te voit là ! Oui, vas-y !* ». J'ai une personne dans mon entourage qui hésitait, « *Oh, non ! (rires)* ». C'est compréhensif, elle avait peur que je me fasse critiquer, car les élues sont plus sur la sellette, on est plus à l'avant, plus à la vue de tout le monde. Elle craignait que les gens me critiquent négativement. Les gens me voyaient même mairesse, même si ce n'est pas le rôle que j'ai voulu jouer. J'aime mieux le rôle que j'ai actuellement.

Malgré ses craintes, elle voit aujourd'hui le positif. Elle s'aperçoit vraiment que je suis à la hauteur. Elle me disait « *ça ne te fait pas peur d'avoir la critique ?* ». J'ai dit « *non parce que tu sais quand on ne fait rien, c'est sûr qu'on ne se fait pas critiquer. Par contre, quand on fait des choses, on ne pourra jamais plaire à tout le monde* ». L'important c'est qu'il faut être juste, pour prendre des décisions, pour améliorer la collectivité. Il ne faut pas prendre des décisions individuelles. On est là pour représenter la collectivité et non juste un individu en particulier. Nous avons été élu.e.s pour les bonnes raisons même si nous n'obtenons pas l'unanimité dans nos décisions. C'est normal, on est tous des individus très différents, mais l'important c'est de prendre majoritairement les bonnes décisions. Maintenant, elle voit le côté positif, son entourage lui parle positivement de mes projets, donc elle est fière de ce que je fais.

## Du communautaire dans ma communauté!

Être élue dans ma communauté a été un moment clé. Avoir le soutien des citoyens parce que j'avais un candidat adverse, un jeune homme qui aurait été aussi bon que moi. Je voulais accomplir de grandes choses parce que je voyais qu'il y avait quand même un milieu toxique à la ville de Baie-Saint-Paul. Je me disais en 2021 que ce n'était pas normal, une ville doit être attrayante en ce qui concerne les ressources humaines. On a réussi à changer ce vent-là et j'en suis fière. Je voulais aussi apporter mon discours du « **communautaire dans ma communauté** ».

Je souhaitais rappeler au conseil municipal l'importance de tenir compte du salaire moyen et médian de notre population dans nos décisions afin d'assurer l'équité sociale; c'est pourquoi j'ai proposé que nous agissions sur le développement de logements abordables, l'accessibilité aux résidences et la lutte contre l'itinérance. Même si nous avons pris du retard en matière de logement abordable, il est urgent de réagir dès maintenant pour éviter que la situation ne se détériore davantage et pour assumer pleinement notre responsabilité envers nos citoyens.

J'ai rendu visite au maire que je ne connaissais pas du tout pour lui expliquer mes objectifs sur le projet des logements abordables. Il a tout de suite eu confiance en moi. Et on a créé un organisme à but non lucratif dont je suis devenue la présidente. Il a vu cette capacité d'accomplir mes tâches. Je le dis souvent, je suis plus une gestionnaire qu'une politicienne c'est pour cela que le rôle de conseillère est parfait pour moi. Les autres conseillers me font confiance dans cette belle aventure.

En plus, je pense avoir quand même cette capacité de prendre la parole facilement, d'avoir des arguments, de m'exprimer. Et on a un jeune maire qui ne fait pas de discrimination genrée. Et on a une belle connexion avec lui dès le début. Nous avons tous eu droit à notre place dans le conseil municipal. À Baie-Saint-Paul, on est choyé parce qu'on a cette capacité de se respecter tous et d'occuper notre place. Chaque personne est aussi importante l'une que l'autre, même si on n'est pas tous en accord avec lui, sur ce qu'il pense, mais il nous laisse quand même le droit à la parole.



## Se former sur le rôle d'élue

Au début, j'avais quand même une vision juste de la politique c'est-à-dire qu'avant de me lancer en politique, je me suis informée, j'ai lu la documentation pour savoir ce qu'il faut avoir comme bagage intellectuel pour se présenter. *Par exemple quel est le rôle d'un conseiller municipal ?* Et également, j'ai demandé à d'anciens conseillers, de m'expliquer le rôle d'un conseiller et comment ça fonctionne, ainsi que la durée du mandat. Ils m'ont donné beaucoup de fil conducteur et de conseils : « **tu vas voir Annie tu es quelqu'un qui aime l'action. Je te connais, je te vois là tous les jours, mais au niveau politique tout est lent** ».



Par contre, je pense que c'est moins lent que ce que je pensais parce qu'on est un conseil d'action. Je pense que cette célérité on la doit à l'administration publique. Avec le temps on commence à se calmer parce qu'on voit que « **oui effectivement à un moment donné, on ne peut pas tout leur demander** ». Dans la vie de tous les jours, je suis une gestionnaire, et dans le communautaire « **on sort vite on se vire vite de bord, on est vite sur nos patins** ». J'apprends à être plus calme en tant que conseillère municipale.

Les anciens conseillers m'avaient vraiment expliqué à quoi ressemblaient les réponses destinées aux citoyens que je représente dans mon secteur. Ils m'ont expliqué la façon de fonctionner aussi avec l'administration. On a un rôle de gouvernance, mais en même temps il faudrait respecter aussi leur rôle qu'ils ont à jouer dans la municipalité. Donc on ne doit pas empiéter dans le domaine administratif.

## Un handicap oui! Un frein non!

J'ai rencontré différents obstacles en tant que femme avec un handicap. Pour les gens qui ne le savent pas, c'est ma limitation visuelle.

Le premier obstacle est survenu lors des élections. Parmi les électeurs, il y en a quelques-uns, qui se sont exprimés auprès des membres actuels élus au conseil municipal ou à l'administration publique pour leur dire que je n'avais pas ma place en tant que conseillère municipale à cause de mon handicap visuel. C'est le premier regard que j'ai eu de la population. Pas pour tous parce que la majorité a voté pour moi.

Ensuite, lors de la prise de la photo officielle à l'assermentation, j'étais la seule femme sur la photo évidemment. Quelqu'un de l'administration publique s'est levé, et a haussé la voix très fort pour nous dire « **faites-vous en pas ! De toutes les façons il y a une qui va être belle sur la photo !** ». Sur le champ, j'ai dit oui, mais durant le mandat, je vais me passer de tout commentaire sexiste.

J'ai mis mes bases, et d'ailleurs cette personne-là s'est fait beaucoup interpellé par le reste de l'équipe qui lui ont fait savoir qu'elle a été remise à sa place. Ce type d'expressions est bien drôle pour une génération plus particulière d'hommes qui vont s'exprimer de cette façon. Et moi souvent je les ramène pour leur dire « **oui ça ne fait pas de différence. Il faut ramener les choses, oui, mais cette parole-là était de trop, je pense** ».

La remarque est prise au sérieux quand elle vient d'un homme qui exprime son désaccord. Donc j'ai eu ces alliés quand même autour de la table. Cela a fait la différence, je pense quand des hommes viennent appuyer ce qu'on vient de dire.

## Une force tranquille!

Dès fois, les entrepreneurs interpellent mes collègues seulement en m'ignorant parce que je suis une femme. Ils sous-estiment probablement mes capacités de comprendre, je ne sais pas pourquoi, mais ça arrive souvent. Même les journalistes vont faire le tour des conseillers et ne m'interpellent pas.

Je me suis dit « **ils me sous-estiment, c'est parfait qu'il ne me compte pas dans la balance** ». Sauf que j'ai quand même une certaine influence dans le sens où je suis capable autant que les autres d'argumenter et de faire changer des décisions. Donc de ce côté-là, c'est eux qui perdent.

Par contre, quand on attaque mon handicap indirectement d'après ce qu'on m'a rapporté, honnêtement cela me dérange. C'est comme s'il me disait que j'avais une déficience intellectuelle. Mais j'ai d'autres compétences. Ma limitation visuelle n'empêche pas mon intelligence, ma capacité de juger, de donner mon opinion.

Pourtant j'ai un emploi à temps plein depuis toujours, je dirige plusieurs organismes communautaires de la région de Charlevoix et on fait du développement. C'est sûr que oui, ça me blesse énormément parce que tu peux ne pas être d'accord avec les décisions que je prends. Par contre, me juger par rapport à une limitation ou parce que je suis une femme, pour moi ça ne devrait pas exister. Pas aujourd'hui, parce que je dis souvent, au Québec on se dit inclusif, quand on vit la différence. On n'est pas si inclusif que ça. Pour me promener partout dans le monde, je peux dire qu'on n'est pas inclusif au Québec.



Cependant, cela ne m'empêche pas de défendre toujours les causes auxquelles je crois. À ce moment-là, je n'ai pas peur de donner mes opinions et je vais toujours avancer les bons arguments. Je discute aussi avec mes collègues en dehors ou pendant les séances d'études parce que c'est important. Je vais chercher aussi les informations pour arriver préparée. Je vais toujours être très prête même si j'ai un handicap. Je suis capable de lire toute ma documentation parce que la technologie est maintenant très avancée pour nous les personnes avec une limitation visuelle.

J'arrive à me préparer sinon plus que mes collègues autour de la table et j'appuie mes décisions avec des exemples concrets. Je vais vraiment apporter aussi mon communautaire souvent dans nos discussions parce qu'il fait partie de la donne. Parfois on les oublie malheureusement trop souvent.

## Une micro-intimidation due au handicap

Je n'ai pas subi de cyberharcèlement. J'ai plus subi du micro-harcèlement ou micro-intimidation sur mon handicap. Aujourd'hui les gens constatent ma capacité à travailler et à prendre la parole durant les conseils municipaux. Je m'implique vraiment, je mène des dossiers jusqu'au bout, je réponds aux citoyens aussi. Je rends visite aux citoyens dans leurs maisons malgré ma limitation. J'ai vraiment débloqué des dossiers qui duraient depuis 20 ans. Une dame a dit **« ça fait 20 ans dès que tu es arrivé tout d'un coup ça s'est réglé ! »**. Peut-être parce que j'ai une approche différente, une vision différente, puis je l'utilise à bon escient. J'ai vraiment une vision différente dans tous les sens du terme, ce qui me permet de débloquer effectivement des dossiers.

Dernièrement j'ai constaté que certains groupes de personnes disent que mon handicap est faux : **« ah elle est fausse ! Elle joue la comédie ! Ce n'est pas vrai qu'elle est handicapée, elle voyage, elle marche à pied toute seule ! elle va travailler, elle est au conseil municipal ! Elle est ben trop impliquée pour ne pas voir ! »**. Honnêtement, ça m'a blessé énormément. Je pense qu'il n'y a personne qui simule un handicap par plaisir. De toute façon, de mon épaule, à mon bras, puis à mon poignet y avoir une canne blanche a aussi des effets physiques désagréables.

Toutefois, je n'utilise pas souvent les réseaux sociaux. J'ai utilisé les réseaux sociaux pour essayer d'expliquer ma condition, de dénoncer les remarques désobligeantes des gens sur mon handicap visuel. Donc je faisais une petite publication par rapport à mon handicap. Je le mettais de l'avant, et j'expliquais pour répondre à ces gens qui pensaient que je jouais la comédie. Puis que la vie ne s'arrête pas, parce qu'on a un handicap au contraire. On peut tout faire quand même.

**« Pas d'excuses , pas de limites! »** ce n'est pas pour rien que je l'ai comme devise.

J'ai eu beaucoup de soutien parmi la population et les gens qui ont répondu à ma place sans que je le leur demande. Je leur demandais de rédiger des commentaires constructifs et non méchants envers mes détracteurs.

Et tout de suite mon maire me disait **« tu sais Annie si tu as besoin de soutien il y en a. Il dit Annie, je vais en profiter lors de la journée de la femme on a une belle photo ensemble, je vais leur dire ton implication dans notre ville »**. Tout mon entourage familial et professionnel m'a soutenu.

C'est sûr que si on ne l'exprime pas en restant recluse dans notre coin, sans en parler, cette blessure que l'on ressent ne fait qu'amplifier. Donc je me devais aussi de m'exprimer publiquement pour faire part de mes sentiments en espérant que les gens se reconnaissent probablement dans ce que je vais dire. L'importance c'est peut-être d'éduquer les gens pour leur faire mieux comprendre, car leur attitude est un signe d'incompréhension ou d'ignorance.

***Pas d'excuses,  
pas de limites!***

Cependant, je pense que la proximité avec les citoyens a permis à des gens de me défendre sur le coup. Ils ont rétorqué :

**« ben non c'est parce que vous ne la connaissez pas ».**

Les critiques ne se feront jamais directement parce qu'ils me connaissent ou connaissent des membres de ma famille ou mes ami.e.s. C'est mon opinion, c'est mon impression.

Je pense que dans certains cas, la proximité peut être un avantage comme un inconvénient indépendamment. Donc, on a beaucoup plus de chance de se faire défendre dans un petit territoire où tout le monde se connaît, a contrario lorsqu'on se trouve dans un territoire où chacun vit de son côté.

À un moment donné quand j'en ai discuté avec mon équipe de travail ici dans mon organisme, ils ont avoué avoir vécu le même problème. Un ancien maire élu en même temps que moi est tout de suite venu me défendre. Là je me suis rendu compte que ce n'est pas juste un événement isolé, il faut que ça s'arrête. C'est insensé que les gens pensent que je joue la comédie. Non, on a le droit de vivre même si on a un handicap, on ne restera pas enfermé dans la maison. On a le droit de s'impliquer, de voyager, on peut vivre plein d'autres expériences, beaucoup plus approfondies, parce que justement j'ai moins de vision.

## Les élu.e.s sont humains!

Je pense que la raison pour laquelle le harcèlement est aussi répandu en politique est que les gens se donnent le droit parce qu'ils ont voté pour ou contre nous. Je ne sais pas si c'est LA raison. C'est comme si on n'est plus des êtres humains on dirait. Ce n'est pas parce qu'on est en politique qu'on n'a pas toutes nos émotions. On reste des êtres humains. J'essaie de me faire une idée par rapport à cette question.

Je pense qu'ils ont le droit de commenter mes décisions, mes opinions puis de ne pas être d'accord. Est-ce qu'ils ont le droit de commenter la personne que je suis ? Non, je pense que c'est ça la différence que la population n'est pas capable de discerner. Puis je pense que les réseaux sociaux ont beaucoup augmenté cette façon d'être méchant envers d'autres.

C'est facile de se cacher en arrière. On dirait qu'ils ne différencient plus la réalité du virtuel. Se cacher derrière un clavier est très facile !

J'ai toujours dit « **ce que tu ne dirais pas en face de quelqu'un ça ne s'écrit pas** ».

Toutefois, il y a des choses qui se mettent en place dans les dernières années avec toutes les démissions.

On commence à réfléchir davantage sur une meilleure façon de protéger les élu.e.s parce qu'en termes de gouvernance notre municipalité à une politique de proximité. Effectivement, je pense qu'à un moment donné il va falloir qu'il y ait des actions concrètes comme des blâmes. En parler dans les campagnes de sensibilisation nous permet de pouvoir changer les choses. Moi j'y crois encore en la bonté humaine. Il faut les amener à se remettre en question et être conscient qu'ils sont allés trop loin.

En exemple, dès que je me suis présentée à la campagne électorale, je me suis fait une fiche avec mes objectifs. Et je me suis fait vraiment ma photo officielle avec mon programme officiel, mes objectifs. Et je disais à mon conjoint, c'est la seule chose que je vais faire sur les réseaux sociaux, parce que je trouve qu'ils sont utilisés maintenant à mauvais escient. Et ce sont toujours les mêmes qui commentent de façon très destructive et non constructive. À cause de ses réactions négatives, je ne veux plus aller m'aventurer dans les réseaux sociaux. J'ai finalement adopté l'ancienne campagne électorale du porte-à-porte. Et pourtant on en a besoin, je l'utilisais beaucoup au centre communautaire pour recevoir les bonnes actions. J'approuve mon absence dans les réseaux sociaux, car j'échappe au manque de respect des internautes.

Une des solutions pour éradiquer ce phénomène serait selon moi une campagne de sensibilisation. De manière concrète, j'ai vu la semaine dernière ou même cette semaine, une publication dans la municipalité de Saint-Urbain une discussion sur l'irrespect envers les employé.e.s et les élu.e.s. de la municipalité. Et on est rendu à ça. Il faut vraiment faire des campagnes de sensibilisation pour expliquer les choses. Pour leur dire que certains comportements agressifs ne seront plus permis, en donnant des exemples. Faire comprendre aux citoyens que même si ce sont des élu.e.s, ils restent des êtres humains. Ce sont des politiciens et on se doit de les respecter quand même.



En sus, je pense que le Ministère des Affaires Municipales et de l'Habitation (MAMH) a quand même une responsabilité citoyenne parce que n'oublions pas que le MAMH a redonné beaucoup de responsabilités aux municipalités sans leur donner nécessairement les moyens. Ce qui fait qu'à un moment donné, nos responsabilités ont augmenté. Les gens sont toujours surpris quand je dis qu'on est 7852 habitants à Baie-Saint-Paul. Ce n'est pas beaucoup là ! Les gens pensent toujours qu'on est 20 000, 30 000. Donc je pense que le ministère pourrait venir nous appuyer beaucoup plus de ce côté-là, en protégeant plus les élu.e.s



## Les allié.e.s, c'est important

J'ai la chance d'avoir un grand réseau grâce à mon travail dans le communautaire. Donc, il est facile pour nous de trouver des allié.e.s. J'étais allée voir aussi, dès le début de mon mandat, une mairesse qui avait des années d'expérience ici dans la région, la mairesse de Saint-Urbain, pour lui demander des conseils. Elle a toujours été présente, puis je sais qu'elle sera toujours présente s'il arrive quelque chose. Cette belle solidarité entre élu.e.s existe à Baie-Saint-Paul. Dès fois, je discute avec d'autres conseillères que je rencontre dans le cadre du travail ou ailleurs. On discute ensemble sur beaucoup de sujets divers. Mais ce ne sont pas des groupes formels en tant que tels.

C'est dans cette optique que je soutiens que la sororité est importante dans le milieu politique même si je sais aussi de ma propre expérience que les femmes se jalourent entre elles. La sororité devrait être beaucoup plus ferme et soutenir nos femmes. Il faut aussi respecter les hommes et en faire nos alliés. Il faut aussi les mettre à contribution dans notre défense des droits.



Je pense qu'il ne faut pas se gêner pour parler du harcèlement ou de l'intimidation vécue.

Premièrement, il faut aller trouver des allié.e.s. comme je l'ai fait publiquement parce qu'on reçoit du harcèlement public. C'est super important. Aussi si c'est plus individuel, très ciblé, il faut prendre le temps de bien gérer la situation. Laver son linge sale en public n'est pas toujours la bonne chose. Dès fois, il faut aller toucher les bonnes personnes, surtout quand le tort revient à un seul individu. Je l'ai déjà vécu dans le monde politique. Il faut déposer les plaintes aux bons moments. Il faut toujours en parler à quelqu'un, aller chercher de bons allié.e.s autour de nous et ne pas les sous-estimer.

## La différence est un atout

N'ayez pas peur, foncez, restez vous-même. Il faut être honnête, juste et opter pour la transparence. Ne pas avoir peur de ses opinions, même si elles sont très différentes.

Je pense justement que c'est dans la différence qu'on réussit à faire de beaux projets, et qu'on s'assure d'avoir les bonnes décisions. Il ne faut pas oublier que dans la population il y a toute cette différence. Plus on a de différence dans la politique, mieux c'est. Je suis allée parler à mon maire, à une mairesse et à un ancien conseiller lorsque j'ai été élue. Il y a de la place pour tout le monde en politique. Je pense que j'en suis la meilleure preuve : une femme qui vient du communautaire avec un handicap. D'autant plus que je suis la seule femme actuellement dans mon conseil municipal, donc la minorité visible ! Foncez et croyez en vous !



Je souhaite voir dans les prochaines années, plus de gens différents, oui plus de femmes dans les conseils municipaux. Je pense qu'on a été quand même une belle vague dans les dernières élections. Plus de gens avec des limitations, plus de gens avec des différences. Et puis qu'on laisse tomber les préjugés, car c'est de l'ignorance. Puis allons plutôt vers les gens pour leur poser des questions. Venez me poser des questions aussi, pour comprendre comment j'effectue mon travail. Ça va me faire plaisir d'y répondre afin que les citoyens me comprennent mieux.

In fine, souhaitez moi de rester encore authentique, puis d'apporter toujours mon communautaire dans ma communauté. Je pense que c'est super important car cela fait toute une différence dans les décisions prise par une ville.

*Merci*